

Chevalier, La Fille du pirate

Présentation de l'œuvre

La Fille du pirate, légende de la mer s'inscrit dans un cycle de romans de [Henri-Émile Chevalier](#) associés au Canada, où l'écrivain séjourna¹. Quoiqu'on ait affaire à un **roman d'aventures**, il est évident que Chevalier fait de cette œuvre **une occasion d'expérimentations littéraires**. Certains chapitres sont composés de paragraphes très courts, proches du verset. D'autres incluent des jeux typographiques². D'autres, enfin, s'ouvrent largement à des citations poétiques.

Citation

C'est dans une de ces sections, consacrée à l'approche puis au déchaînement d'une **tempête nocturne**, que Chevalier convoque quelques vers de *L'Homme des champs*.

La nuit est plus noire que l'aile du corbeau, plus affreuse
qu'une légende allemande.

Vous entendez le craquement des vaisseaux qui s'entre-
choquent, le grincement de leurs chaînes, le sifflement des
rafales dans leurs agrès, et, par-dessus tout, le grondement
rauque et formidable des éléments en furie.

Batelier, prends garde à ton esquif\ ; passant, prends garde à
ta bourse : amis, hâtez-vous de rentrer au logis\ ; car la
ruine, la désolation, la mort, planent de toute leur envergure
sur la ville de Montréal,

Voyez, de l'ouragan c'est le cours furieux,
Terrible, il prend son vol, et dans des flots de poudre,
Part, conduisant la nuit, la tempête et la foudre³.

Vers concernés : [chant 3, vers 122-124](#)

Chevalier, qui modifie légèrement le début du premier vers, n'indique aucune source. Mais il en va de même quand il reproduit, quelques lignes plus loin, des vers tirés du *Corsair* de Byron, qu'il cite en anglais et traduit en note. Dans les deux cas, les vers sont entourés de lignes en prose insistant sur la **dimension auditive** de la tempête (l'extrait du *Corsair* est ainsi introduit par le tour "Silence\ ! Écoutons"), comme si la poésie était chargée ici de reproduire le son des éléments naturels, avant que le bruit de la pluie ne soit comparé à des "applaudissements frénétiques" répondant à ce "chant"⁴. Enfin, Chevalier procède à des effets de reprises marqués pour musicaliser sa propre prose : le paragraphe "Vous entendez le craquement des vaisseaux qui s'entre-choquent, le grincement de leurs chaînes, le sifflement des rafales dans leurs agrès, et, par-dessus tout, le grondement rauque et formidable des éléments en furie" revient, à l'identique, après les vers de Byron.

Lien externe

- Accès à la numérisation du texte : [Gallica](#).

Auteur de la page — [Hugues Marchal](#) 2020/07/24 12:02

Relecture — [Morgane Tironi](#) 2022/08/18 15:41

¹ Henri-Émile Chevalier, *La Fille du pirate, légende de la mer*, Paris, C. Lévy, 1878.

² Une “ligne de points d'exclamation” est ainsi chargée d'exprimer “l'ébahissement des spectateurs”, *id.*, p. 30.

³ *Id.*, p. 172.

⁴ *Id.*, p. 173.

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - **L'Homme des champs : éditer une réception littéraire**

Permanent link:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=chevalierfille&rev=1678454404>

Last update: **2023/03/13 19:21**

